

CATHOLICISME ET PSYCHOLOGIE HUMANISTE :  
QUELQUES CAS DE TENTATIVE DE LÉGITIMATION  
PAR EDOUARD-CHARLES LEBEAU - FÉVRIER 1998

---

Résumé

Le concile Vatican II fut salué par plusieurs observateurs comme celui de l'ouverture au monde. C'est à peu près à la même époque qu'émergea aussi en Occident un nouveau courant de psychologie qui allait avoir un effet considérable sur la culture : la psychologie humaniste. Dans la mouvance du Concile, des croyants catholiques ont donc pris position par rapport à la psychologie humaniste et aux valeurs qu'elle met de l'avant comme la réalisation de soi et la priorité donnée à l'expérience personnelle. Ces prises de position des catholiques vis-à-vis de la psychologie humaniste sont à comprendre dans un contexte de modernité où l'Église catholique, ayant perdu sa situation de monopole, tente désormais de regagner une nouvelle légitimité dans une situation de marché. La situation de marché change les « règles du jeu » et incite les producteurs de sens religieux à tenir compte dorénavant de ce que veulent les clientèles. Ce qui a des conséquences importantes sur le « produit » religieux lui-même qui devient « subjectivisé » et « psychologisé ». Étant donné que la psychologie humaniste met fortement l'accent sur l'autonomie et l'expérience personnelle, et que le catholicisme insiste plutôt sur la communion ecclésiale et l'unanimité doctrinale, on ne peut pas s'attendre à ce que les prises de position des catholiques face à cette psychologie soient toutes favorables. En revanche, ces différentes prises de position – qu'une analyse de textes d'une dizaine d'auteurs mettra en lumière – ont tous la même fonction : relégitimer une foi chrétienne en perte de crédibilité dans le contexte actuel. On peut distinguer toutefois les croyants dont le travail de relégitimation est en convergence avec la psychologie humaniste et les autres qui optent pour une relégitimation se trouvant en discontinuité par rapport à la psychologie humaniste. Dans tous les cas, la pièce maîtresse de cette reconstruction de la légitimité est la référence constante à la santé psychologique de l'individu. La foi chrétienne doit désormais être une foi « saine » qui ne saurait faire l'économie du bon fonctionnement psychologique du croyant. Cette foi saine apparaît donc comme un nouvel ordre de sens, un nouveau *nomos*, selon l'expression de Peter Berger, qui rallie des croyants catholiques de tendances différentes. Mais comme le souligne aussi Berger, un nouvel ordre de sens dans notre modernité ne peut plus jouir d'une légitimité au premier degré qui est caractéristique d'une société religieuse traditionnelle. Toutes les légitimations au second degré qui se construisent aujourd'hui pour étayer un ordre religieux chancelant sont elles-mêmes sujettes à la précarité.

MOTS CLES : Catholicisme – Psychologie humaniste – Légitimation – Situation de marché